

QUESTION D'ART – ARGENT



ENTRÉE

ART ET ARGENT

« Souci majeur de l'époque, l'économie est à l'art d'aujourd'hui ce que le nu, le paysage ou le mythe du nouveau furent en leur temps au néoclassicisme, à l'impressionnisme ou à l'avant-garde : autant un mobile de création qu'un thème au goût du jour. »

Paul Ardenne

L'art moderne a toujours impliqué l'exposition publique d'une expérience privée. Comment les rêves, pensées et fantasmes intimes d'un artiste parviennent-ils à pénétrer un marché hautement public ? Aujourd'hui, les préoccupations des artistes, lorsqu'elles touchent au monde de l'art, concernent essentiellement le marché : comment faire pour être exposé ? Comment faire pour que l'on remarque mon travail ? Y a-t-il une place pour ceux qui ne créent pas des œuvres grandes et spectaculaires ? Comment faire des œuvres qui soient justement grandes et spectaculaires ? Si une photographie est supposée mesurer cinq mètres de long, comment financer sa fabrication ? Comme en témoignent ces

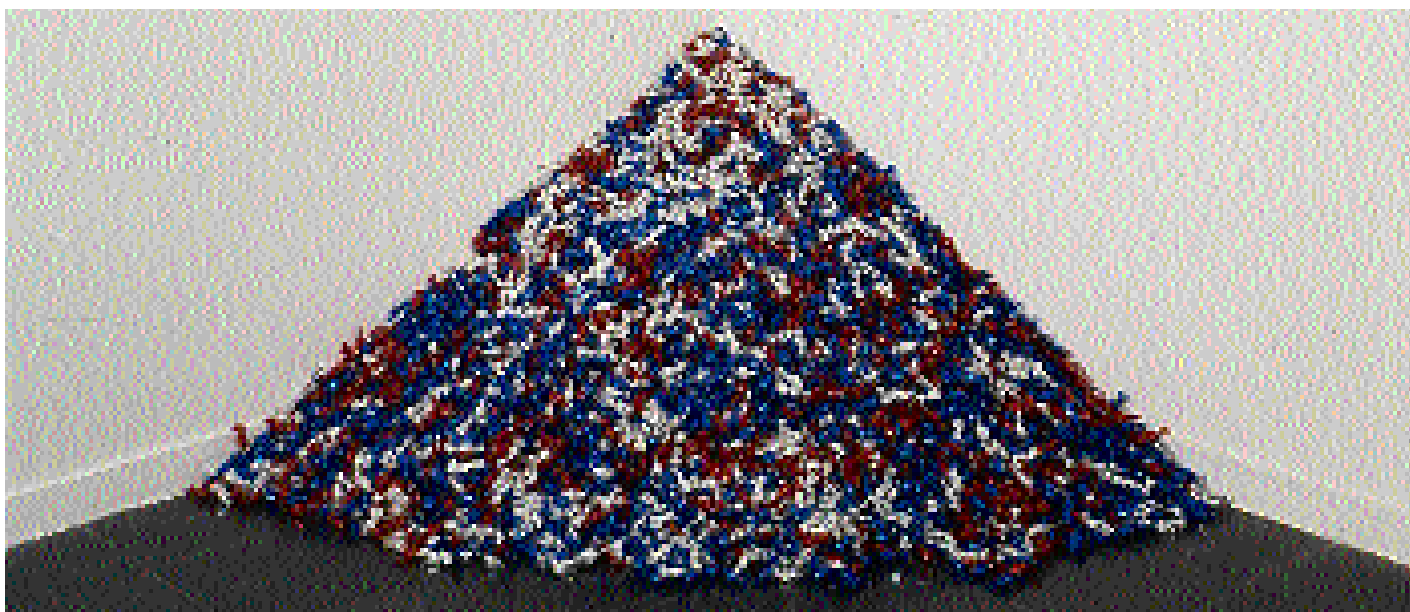
quelques exemples, gagner sa vie (et faire sa vie) en tant qu'artiste est une préoccupation majeure qui affecte l'art de manières très diverses. Certains artistes produisent des œuvres complexes et riches qui sont de toute évidence coûteuses. Citons, pêle-mêle, les immenses photographies en couleurs d'Andreas Gursky, les longs-métrages de la série *Cremaster* de Matthew Barney, les copies sculpturales de produits de luxe de Tolland Grinnell. D'autres, à l'inverse, privilégient l'aspect amateur, le fait main ; l'on songe aux sculptures tout en légèreté de Sarah Sze, composées de biens de consommation ordinaires tels que des coton-tiges, ou aux portraits d'adolescents peints d'une main

page ci-contre

\$

Tim Noble et Sue Webster, 2001

ENTRÉE 11



Untitled (USA Today)

Felix Gonzalez-Torres, 1990